

Un singe qu'on nomme Jinga se baladait dans la forêt, dans sa tête il ne pensait qu'à une chose, sa faim. N'ayant pas eu l'occasion de manger pendant plusieurs jours, il avait faim, très faim.

Alors, il s'est mis à rêver de son prochain repas, à imaginer tous les bons repas qu'il a déjà mangés, leur bon odeurs... il rêvait tant de son prochain repas qu'il oublia sa faim pour un petit moment...

Quelques part sur sa route, il s'arrêta, il chercha un bout de bois et commença à dessiner par terre à quoi ressemblera son prochain repas.

Alors qu'il était en train de dessiner, un joli chant d'un tout petit oiseau l'interrompt dans ses rêves, il leva la tête, et là, devant lui, il vit un énorme bananier avec des bananes, pas assez murs. Il observe le bananier de près et à son étonnement, le point le plus haut de celui-ci portait une banane bien mure, grande et très appétissante ! Le singe sourit à l'idée d'avoir la banane dans sa bouche. Il prend quelques minutes, il visualise la sensation de celui-ci, la belle couleur jaune, la touchée si douce, le goût...

Alors il se met à grimper le bananier. Jinga se rend bien compte que le fruit est très très haut mais il se met à grimper sans réfléchir.

Malheureusement, à chaque fois qu'il essaie, il glisse et tombe par terre. Il réessaya une deuxième fois, cette fois avec toutes ses forces, le singe glissa à nouveau. La troisième fois, avec plus de force mais moins de patience. Alors que il cru avoir monter plus haut, au moment où il s'accrocha dans une autre branche pour ne pas tomber... paf ! Il fût à nouveau au point de départ..

Jinga se releva du sol, à cet instant, il vit une bande de copains qui passaient par là... « ha! ha ! » Tous les singes se mit à se moquer de lui, mais tout en essayant de l'assurer que le chemin choisi est impossible d'y atteindre et que les autres ont également essayé mais en vain. Pour ne pas apparaître bêtes devant ses copains ou bien pour jouer les plus courageux devant eux, le malheureux singe annonça à ses copains « au fait, je n'ai plus envie de la banane, je n'ai plus faim, car de toute façon, la banane que nous croyons tous être mur, elle est encore très verte et pas bonne du tout...et c'est possible aussi qu'elle n'a pas un très bon goût... » caché dans l'abandon, le découragement et le désespoir, le singe s'en alla avec ses copains.

Quelques minutes plus tard un autre singe, Hodari, croisa le même chemin et se rendit compte du trésor, tout en haut du bananier. Après quelques essais, il se rendit compte de la difficulté, alors il réfléchit sur un autre stratégie, il se mit à secouer le bananier avec toutes ses forces et quand il cru avoir épuiser toutes ses stratégies, une grosse pluie tomba d'un coup, amenant avec elle par terre, toutes les bananes mures. Ceci dit qu'il n'y avait pas une seule banane par terre mais plusieurs bananes.

Hodari qui avait entre temps trouvé un abri juste à quelques mètres du bananiers pour peur de perdre sa trajectoire mangea a sa faim. Il y en eu tellement qu'il appela ses copains pour en partager. Les copains étaient très contents et fière de lui. Seul un copain, Jinga était mal, jaloux et mécontent...

Chers amis, cette histoire m'a été raconté par mon très cher grand-père qui à l'époque ne savait ni lire ni écrire. La domaine ou il était le plus fort, était son intelligence et sa façon de partager avec les autres.

Entre mes 8-ans et mes 14-ans, je passais toutes les grandes vacances chez mes grands parents. Comme on vivait seul avec maman, ça lui a été difficile de prendre des jours de congés à chaque vacances scolaires. Alors, pendant les grandes vacances, Décembre / Janvier, mon frère , ma sœur, et moi en plus de beaucoup d'autres cousins cousines, nous nous rendions chez nos grands parents pour passer des vacances très originales, simples et dynamiques..... mais ça c'est toute une autre histoire.....

Cette histoire, m'a accompagné toute au long de ma vie. Avec chaque nouvelle expérience, dès que les complications montrent leurs bout de nez, je m'arrête pour un instant et me pose la question, «veux-tu finir comme Jinga ou comme Hodari?, et si jamais tu étais déjà si près de la réussite?»

Combien de fois, sommes nous très prêt du but et que l'angoisse nous pousse à faire autrement, à se trouver des excuses, à nous raconter des histoires qui tournent tellement souvent dans nos têtes que nous finissons par croire à nos propres découragements, nos propres peurs,

nos propres mensonges....? en oubliant que ce sont nous même qui ont invités ses pensées négatives.

Et si jamais quelqu'un allait nous promettre que l'abandon ne valait pas le coup car on est déjà si près de but? Parfois, il suffit d'une simple étape, d'un simple geste, d'un simple effort... pour arriver à nos plus grands rêves, nos passions profondes... car nous le savons tous que «ce qui est difficile à obtenir vaut toute la peine pour le garder»